Projet recherche action ENEZ BZH
Les îles bretonnes face au changement climatique : quelles conséquences sur les systèmes de production agricole et alimentaire ?



Le Réseau agricole des îles atlantiques (RAIA) est une association qui rassemble des agriculteurs, des porteurs de projet, des citoyens, des associations et des collectivités situés dans les îles de la façade atlantique. Ses membres se sont rassemblés en collectif à partir de 2011 puis en association depuis 2018. Tous partagent la conviction que le maintien et le développement d'une agriculture agroécologique sont indispensables à la construction de territoires insulaires vivants et résilients face aux enjeux d'aujourd'hui. Le RAIA, fort d'une quarantaine d'adhérents, agit en ce sens grâce à plusieurs leviers : l'échange d'expériences et la montée en compétence collective, l'accompagnement des projets locaux, l'organisation d'événementiels, le plaidoyer et la recherche-action.



Le bulletin 2024 du Haut Conseil Breton pour le Climat, consacré au littoral breton face aux défis climatiques, laisse entendre qu'il faut se préparer à « abandonner des territoires à la mer ». Les îles, souvent décrites comme des territoires sentinelles, sont des postes avancés de l'archipélisation annoncée du littoral. Mais déjà, au-delà de la modification de l'interface terre/mer, les effets du changement climatique se font sentir au gré des événements météorologiques multiples. En écho à ces changements, et en partenariat avec une équipe de chercheurs de l'Institut Agro de Rennes, le RAIA a démarré un projet de recherche-action en janvier 2025, pour une durée de 3 ans. En documentant les évolutions physique et climatique des îles et les effets de ces évolutions sur les conduites d'exploitations agricoles et le vécu de celles et ceux qui les mettent en œuvre, l'équipe du projet associe hydrologie, climatologie, agronomie et sciences sociales pour contribuer à penser l'avenir des systèmes agri-alimentaires insulaires.



Le projet adhère aux principes de la recherche participative. Il repose sur un dialogue soutenu entre acteurs insulaires et acteurs de la recherche académique au travers d'un comité de pilotage, d'ateliers, de prospectives participatives et d'évènementiels de valorisation des futurs travaux. L'équipe du projet souhaite s'appuyer sur de la médiation culturelle pour témoigner, valoriser et diffuser les travaux et les processus d'action collective qui constituent cette recherche participative. Le projet bénéficie du soutien financier de la Région Bretagne.